

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothee, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[19. Paris, Jeudi 16 mars 1854, François Guizot à Dorothee de Lieven](#)

## 19. Paris, Jeudi 16 mars 1854, François Guizot à Dorothee de Lieven

**Auteurs : Guizot, François (1787-1874)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Les mots clés

[Affaire d'Orient](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [histoire](#), [Nicolas I \(1796-1855 : empereur de Russie\)](#), [Politique \(Analyse\)](#), [Politique \(Autriche\)](#), [Politique \(Turquie\)](#), [Travail intellectuel](#)

### Relations entre les lettres

**Collection 1854 (1er janvier-21 décembre) : Dorothee, une princesse russe, persona non grata à Paris**

*Ce document est une réponse à :*

[13. Bruxelles, Mercredi 15 mars 1854, Dorothee de Lieven à François Guizot](#) 

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Présentation

Date 1854-03-16

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

Langue Français

Cote 3690, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 17

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon  
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)  
Transcription  
19 Paris. Jeudi 16 Mars 1854

Si de part et d'autre, on ne voulait réellement que ce qu'on dit, l'occasion serait belle pour arrêter encore, les milliers de bouches à feu près de tirer, voilà les Turcs en train de faire pour les Chrétiens, Catholiques, Protestants ou Grecs, bien plus que vous n'avez jamais demandé, pour eux. Pourquoi votre Empereur ne déclare-t-il pas que cela étant, la guerre n'a plus le motif, qu'il ne veut pas la faire et qu'il demande pourquoi, on l'a lui fait ? On serait peut-être un peu étonné, mais très embarrassé. J'ai peur qu'il ne le fasse pas. Et pourtant, s'il ne le fait pas, ce sera plus que jamais à lui que l'Europe s'en prendra de la guerre, car, pour tout ce qu'il a fait depuis un an, il n'a allégué d'autre motif que le motif religieux, la nécessité, pour lui, de protéger l'Eglise grecque. Et en ce moment, c'est au sentiment religieux de son peuple qu'il fait appel pour populariser la guerre. Voici ce qui arrivera probablement. La Russie fera la guerre, à l'Europe pour garantir aux Chrétiens grecs, de Turquie des privilèges très inférieurs à ceux que la Turquie leur accorde. L'Europe fera la guerre aux Chrétiens grecs pour les forcer à accepter ce que la Turquie leur accorde. En soi, cela est absurde, et bientôt, aux yeux des hommes religieux, cela sera odieux. Et si, comme cela encore est probable, l'Europe est elle-même bouleversée, de nouveau par cette guerre, devenue révolution, un jour ne tardera pas à venir, où il n'y aura ni assez de malédictions, ni assez de sifflets pour les auteurs d'une telle situation.

On n'aura, pour échapper aux malédictions. et aux sifflets, d'autre ressource que de dire qu'on voulait autre chose que ce qu'on disait. Triste apologie quand le jour du jugement est arrivé.

On disait hier, de bonne source, que tout était arrangé avec l'Autriche, qu'elle ne vous déclarerait et ne vous ferait point la guerre, mais qu'elle déclarerait son adhésion morale à la politique qui maintient l'intégrité et l'indépendance de l'Empire Ottoman, et qu'elle se chargerait de maintenir l'ordre, dans la Serbie, la Bosnie et le Monténégro. On paraissait espérer que la Prusse en gardant sa neutralité, donnerait, à cette quasi-neutralité de l'Autriche, une approbation explicite. " Si on était sage, disait avant hier Morny, on se contenterait de cela, on le dirait tout haut, et on resterait en intimité avec l'Autriche, à ces termes. " Il a raison ; mais il disait Si. Et si on n'est pas sage, qu'arrivera-t-il ?

Voilà votre numéro 13. Vous avez un peu troublé Molé il y a quelques jours, en lui écrivant, par la poste, que vous aviez chargé M. de Mirepoix de lui remettre une lettre. Cela n'est pas de votre prudence ordinaire, et je ne dirai pas à Hatzfeld que vous m'avez écrit, par la poste aussi, de me servir de son courrier. Je lui ferai demander ce matin si son courrier peut se charger aussi des deux volumes, de Cromwell. Je pense que oui. Sinon, je vous les enverrai par une autre voie. Adieu.

Je vous ai dit, je crois, que je vais au Val Richer lundi, pour trois jours. J'en reviendrai Vendredi matin. Mon projet. est ensuite de partir le 21 mars et d'aller passer cinq jours avec vous, jusqu'au 5 avril au soir, d'un jeudi à un jeudi. On vient assez me voir le jeudi soir, et je ne veux pas y manquer souvent. J'espère que rien ne dérangera mon projet, et qu'il vous conviendra comme à moi. Adieu, adieu. G.

P.S. On m'assure que les nouvelles de Constantinople disent que la négociation en faveur les Chrétiens est loin d'être aussi avancée qu'on le disait. Au bal qu'a donné ces jours derniers le Roi Jérôme, on affirme que son fils Napoléon n'a pas paru, déclarant à son père que dans ces fonctionnaires Impériaux, il y avait tant

d'ennemis de leur droit héréditaire qu'il ne voulait pas se mêler à eux. Le Roi de Naples se prêtera à tout ce qu'on voudra de lui ; mais il a demandé à être débarrassé de M. de Maupas qui intriguait trop ouvertement pour les Murat. De là le remplacement de Maupas par de la cour.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 19. Paris, Jeudi 16 mars 1854, François Guizot à Dorothee de Lieven, 1854-03-16

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 12/02/2026 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5099>

Copier

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre Jeudi 16 mars 1854

Lieu de destination Bruxelles (Belgique)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

## Information Bibliographique

Titre	Auteur	Date	Lien
Histoire de la République d'Angleterre et de Cromwell: 1649-1658	François Guizot	1854	
Notice créée par <a href="#">Marie Dupond</a> Notice créée le 17/10/2022 Dernière modification le 18/01/2024			

Paris - Jeudi 16 Mars 1854

Si, de part et d'autre, on ne  
voudrait réellement que ce qu'on est, l'occasion  
serait belle pour arrêter encore les milices de  
boucler à feu près de tirs; voilà le, l'avis  
en to ain de faire pour le Chrétien, Catholique,  
Protestant ou Grec, bien plus que vous n'avez  
jamais demandé pour eux. Pourquoi votre  
Empereur ne déclare-t-il pas que, cela étant,  
la guerre n'a plus de motif, qu'il ne veut pas  
la faire et qu'il demande pourquoi on la  
lui fait? On serait peut-être un peu étonné,  
mais très-embarrassé. Lui pour qu'il ne le  
fasse pas. Et pourtant, s'il ne le fait pas,  
ce sera plus que jamais à lui que l'Europe  
s'en prendra de la guerre, car, pour tout  
ce qu'il a fait depuis un an, il n'a allégué  
d'autre motif que le motif religieux, la  
nécessité, pour lui, de protéger l'Eglise  
grecque. Et en ce moment, c'est au sentiment  
religieux de son peuple qu'il fait appel  
pour populariser la guerre. Voici ce qui

arrivera probablement. La Russie fera la guerre à l'Europe pour garantir aux Chrétiens Grecs la Turquie des privilèges trop inférieurs à ceux que la Turquie leur accorde. L'Europe fera la guerre aux Chrétiens Grecs pour les forcer à accepter ce que la Turquie leur accorde. En soi, cela est absurde, et bientôt, aux yeux des hommes religieux, cela sera odieux. Et si, comme cela encore est probable, l'Europe est elle-même bouleversée de nouveau par cette guerre, de vaine révolution, un jour ne tardera pas à venir où il n'y aura ni assez de malédiction, ni assez de sifflets pour les auteurs d'une telle situation.

On n'aura, pour s'échapper aux malédiction, et aux sifflets, d'autre ressource que de être qu'on veut une autre chose que ce qu'on dit. Triste apologie quand le jour du jugement est arrivé.

On disait hier, de bonne source, que tout était arrangé avec l'Autriche, qu'elle ne vous déclarerait et ne vous ferait point la guerre, mais qu'elle déclarerait son adhésion morale à la politique qui maintient l'intégrité

et l'indépendance de l'Empire Ottoman, et qu'elle se chargerait de maintenir l'ordre dans la Serbie, la Bosnie et le Monténégro. On paraissait espérer que la Russie, en gardant sa neutralité honnête, à cette quasi-neutralité de l'Autriche, une approbation explicite. "Si on étoit Sage," disait avant hier Henry, on se contenterait de cela, on le dirait tout haut, et on resterait en intimité avec l'Autriche, à ces termes. "Il a raison; mais il dit Si." Et si on n'est pas Sage, qu'arrivera-t-il?

Voilà votre Numéro 13. Adieu aux uns, pour le noble Molié il y a quelques jours; en lui écrivant, par la poste, que vous aviez chargé M<sup>r</sup> de Minspoix de lui remettre une lettre. Cela n'est pas de votre prudence ordinaire, car je ne dirai pas à Kantzfeldt que vous n'avez écrit, par la poste aussi, de me servir de son courrier.

Je lui ferai demander le matin si son courrier peut se charger aussi de deux volumes de Connuall. Je pense que oui. Sinon, j'enverrai par une autre voie.

Adieu. Je vous ai dit, j'ai cru, que j'en irais au Val d'Aoste lundi, pour trois jours.



«J'en reviendrai Mercredi matin. Mon projet  
est ensuite de partir le 21 Mars et d'aller  
passer cinq jours avec vous, jusqu'au 5 Avril  
au soir, d'un Jeudi à un Jeudi. On vient  
assez ne voir le Jeudi soir, et je ne veux  
pas y manquer souvent. J'espère que rien  
ne dérangera mon projet, et qu'il vous  
conviendra, comme à moi. Adieu, Adieu,

P.S. On m'assure que les nouvelles de Constantinople  
assent que la négociation en faveur des Chrétiens  
est loin d'être aussi avancée qu'on le dit.

On lui a donné en jours derniers le Roi  
de Rome, on affirme que son fils Napoléon  
n'a pas paru, et d'après à son père que, dans  
les fonctionnaires Impériaux, il y avait tant  
d'ennemis de leur droit héréditaire qu'il ne  
voulait pas se mêler à eux.

Le Roi de Naples se prêterait à tout  
ce qu'on voudrait de lui; mais il a de nombreux  
à être débarrassé de M<sup>re</sup> de Maupas qui  
intrigue trop ouvertement pour le Murat.  
Dela le remplacement de Maupas par de la Comte

14/1. Brupellen Vendredi 14<sup>th</sup> <sup>3691</sup>  
Mar 1854.

il se fait un grand travail  
pour disposer mon Empire  
à se reconnaître satisfait, le  
car ici, de l'union:  
patrimoine reliquum de la  
des phéniciens à laquelle la  
jeune et l'anglais travail.  
: tout activement à son  
temple. il serait fort  
utile que vous m'adressiez  
un mot dans votre prochain  
lettre. de ces paroles qui  
trouvent, et croient nous  
sont saug les vives. Ven  
sont à jours que de rendre  
la paix au monde, et